GUEBWILLER Discussions sur un éventuel retour du train

Sur la bonne voie

L'association Florirail, qui réclame depuis 21 ans la réouverture de la liaison ferroviaire Bollwiller -Soultz - Guebwiller Heissenstein, tenait son assemblée générale samedi. La réunion n'a débouché sur aucune certitude mais des pistes ont été étudiées.

DANS UNE SALLE de la Maison des associations de Guebwiller, une vingtaine de membres de Florirail ont honoré le président Mathieu Taquard de leur pré-sence pour l'assemblée générale de samedi dernier. « Le train, c'est plus qu'une liaison de transport, c'est un moyen d'échanges économiques et culturels » a martelé en ouverture le président. Une façon de motiver ses troupes, avant d'aborder des nouvelles peu reluisantes pour l'association.

« Du côté de la Région (le train relève de sa compétence, ndlr), c'est le silence radio depuis le 6 juin 2011 ». Un silence qui a en réalité été rompu au mois de décembre. « Nous avons rencon-tré la Région et RFF (Réseau ferré de France) et je ne vous le cache pas, je n'ai pas senti un grand enthousiasme », a déclaré d'em-

blée le maire Denis Rebmann. Le projet de réouverture d'une ligne ferroviaire entre Bollwiller et Guebwiller se heurte en effet à de nombreux obstacles. Alors que l'ancienne ligne, créée en 1870, est à l'état d'abandon depuis 1991, la gare et le parking ne répondent plus aux normes en vigueur. S'ajoute à cela le problème des passages à ni veaux, pointé par une récente étude de sécurité. Suivant le tracé prévu, il y a notamment deux passages à niveaux qui pour-raient perturber la circulation automobile, rue du Chemin noir et rue de l'Électricité.

« Si on loupe le coche maintenant, ça sera fini pour toujours »

« Avant d'imaginer la fermeture de ces rues, il faudrait surtout penser à abaisser la vitesse des trains. Ils ne sont pas obligés d'y circuler à 77 km/h!», s'est vivement exprimé Mathieu Ta-quard. Pour calmer le jeu, le premier édile a exprimé des doutes sur les chiffres communiqués, estimant que les trains circulaient plutôt à 35 km/h en ville. Au-delà de la polémique des chiffres, Denis Rebmann a rappelé la nécessite d'une vitesse assez élevée des trains pour



La ligne entre Bollwiller et Guebwiller est fermée à tout trafic ferroviaire régulier depuis 1991.

garder « un rendement qui vaut

le coup ». Des dessertes pourraient être envisagées, sachant que RFF s'est notamment dit réticent à l'idée de bloquer la rue de l'Électricité. « Il y a 7800 voitures qui y passent tous les jours et vu la

configuration de la rue, on ne peut pas laisser les voitures s'empiler trop longtemps », a expliqué le maire.

Pas fataliste, Denis Rebmann a émis une autre hypothèse pour voir revenir le train à Guebwiller. « Si on loupe le coche maintenant, ça sera fini pour toujours, a-t-il alerté. Pour avancer, il faut sans doute phaser le projet... et imaginer un déplacement de la gare vers la zone du McDonald's ».

Apparemment pas franchement emballés, les membres de Florirail ne se sont pas non plus déclarés hostiles à l'initiative, même si leur préférence va toujours pour une gare en centreville. Le maire a temporisé en répétant par trois fois : « Je ne dis pas que c'est la solution... » tout en laissant entendre que ce serait peut-être l'une des dernières chances « d'amorcer la ve nue du train » à Guebwiller.

Des financements pour le moment introuvables

Pour Florirail, dont l'engage ment dure maintenant depuis 21 ans, chaque opportunité est bonne à saisir en ces temps tou jours incertains. Bien que la Région a validé la pertinence économique du projet il y a quelques années, elle est aujourd'hui « réticente à s'engager pour tout ce qui est finan-cier », a regretté Denis Reb-mann, sans pour autant lui jeter la pierre. L'actuel projet s'élève-rait à quelque 16 millions d'euros tandis que pour le tram train, une autre hypothèse envisagée, il s'agirait plutôt de 24 à 30 millions d'euros. Mais cette option aurait le désavantage de réclamer plus de temps. L'atten te est toujours de mise à Florirail.

FLORENT GUÉRIN